

DOSSIER DE PRESSE

exposition :

11 décembre 1986

2 mars 1987

Grande galerie. 5^e étage

Centre Georges Pompidou 1910
**JAPON
DES
AVANT
GARDES**
1970

INFORMATIONS. SERVICES DE PRESSE

Exposition

CCI. Marie-Jo Poisson Nguyen,

poste 42 05

MNAM. Servane Zanotti, poste 46 60

Manifestations

BPI. Colette Timsit, poste 44 49

Salle Garance. Maryvonne Deleau,

poste 49 84

IRCAM. Pascale Bernheim,

poste 48 12

Revue Parlée. Clotilde Valentin,

poste 40 14

Espace Séminaire. Marie-Josée Charo,

poste 43 45

Relations extérieures

Valérie Brière, poste 46 50

Prix d'entrée: 25 F

CENTRE GEORGES POMPIDOU

Adresse: 75191 Paris cedex 04

Téléphone: 42 77 12 33

Heures et jours d'ouverture:

Semaine 12 h - 22 h

Samedi et dimanche 10 h - 22 h

Fermé le mardi

Répondeur automatique

pour les programmes: 42 77 11 12

PRESENTATION DE L'EXPOSITION

Depuis son ouverture, en 1977, le Centre Georges Pompidou s'est attaché, dans ses grandes manifestations pluridisciplinaires, à explorer les mouvements et à faire connaître les personnalités qui ont façonné notre modernité. Paris, New York, Berlin, Moscou, Varsovie, Vienne sont tour à tour apparues comme les carrefours obligés de notre culture, celle du monde occidental, monde dont on perçoit mieux aujourd'hui les limites malgré ses propositions foisonnantes depuis le début du siècle et le déferlement de ses modèles sur la planète.

Alors que les révolutions des avant-gardes occidentales se développaient depuis la fin du XIX^{ème} siècle dans l'approche d'autres civilisations, le Japon choisit avec l'ère Meiji de s'ouvrir à l'occident jusqu'alors interdit et d'adopter systématiquement les dynamismes de la civilisation industrielle. Il le fait sur tous les plans, y compris le domaine culturel, et en retrouvant là, dans son propre contexte, les débats, les rejets et les ruptures qui opposaient en occident l'art officiel et les avant-gardes. On sait combien le défi à l'occident fut tenu sur le plan économique par le Japon malgré les menaces et catastrophes qui ont marqué son histoire. On perçoit sur quel débat entre tradition et modernité se partage le Japon d'aujourd'hui mais si les survivances, pour nous si fascinantes du passé sont bien connues, il n'a jamais encore été possible, si ce n'est de façon parcellaire et peu sélective, de découvrir dans ses divers aspects l'histoire de la culture japonaise du XX^{ème} siècle et de mesurer vraiment sa

force et son originalité. Tel est le propos de l'exposition Japon des avant-gardes qui, pour la première fois, présente une lecture historique et synthétique de la participation du Japon aux avant-gardes internationales entre 1910 et 1970. Cette entreprise, en effet, n'avait jamais été tentée dans cette dimension. Nos connaissances en ce domaine restaient fragmentaires, attachées à des éléments épars sans contexte historique, difficiles à interpréter, mais elles nous permettaient pourtant d'appréhender la complexité de cette situation. L'architecture, le cinéma, la littérature, la photographie, la danse, la mode et les arts de la vie quotidienne autant de domaines qui, avec les arts plastiques, imposaient leurs grands créateurs sans que l'on connaisse vraiment l'histoire qui les a portés. Il y a quelques années, l'exposition MA, organisée au Musée des arts décoratifs par l'architecte ISOZAKI Arata, proposait une lecture transversale de l'esprit de création dans le Japon contemporain, à travers le concept d'espace-temps. Pour les arts plastiques, domaine autour duquel s'est organisé notre projet, quelques expositions ont récemment, en Allemagne, en Italie et en Grande-Bretagne, ouvert des perspectives précieuses. Il reste néanmoins difficile de retracer une évolution, de faire le partage entre les personnalités dominantes et les artistes secondaires, de dégager les tendances, de marquer les enjeux, les réussites et les échecs, de mesurer tout l'intérêt d'une situation sans doute exceptionnelle où s'est élaboré un langage qui emprunte à l'occident pour mieux affirmer la singularité d'une culture lointaine qui est aussi avide d'universalité.

En choisissant d'interroger le concept d'avant-garde, nous avons délibérément pris parti d'écarter certains aspects de l'art moderne japonais en cherchant à retracer cette ligne radicale qui a sous-tendu au Japon comme ailleurs, jusqu'à la mutation post-moderne des années soixante dix, la succession des choix les plus novateurs et les plus courageux. Les plus novateurs, puisqu'ils permettaient à des individualités fortes de rejeter les compromis soutenus par une société très organisée particulièrement soucieuse du consensus : ceux d'un art traditionnel souvent exsangue (nihonga) se perpétuant dans ses techniques sans que des bonheurs occasionnels d'image puissent justifier son caractère généralement conventionnel ; ceux d'un modernisme commercial adoptant souvent sans scrupule l'apparence édulcorée des "ismes" internationaux et accréditant sous couvert de yôga (art d'expression occidentale) l'opinion trop répandue d'un art japonais moderne habilement imitatif. Les plus courageux, parce qu'on ne mesure pas toujours ici combien les difficultés de la vie d'artiste ont justifié au Japon peut-être plus qu'ailleurs le terme d'avant-garde. Terme à connotations idéologiques qui conduisit d'abord bon nombre d'artistes japonais de gauche à s'opposer au pouvoir ou à la société jusqu'à souffrir parfois de persécutions

politiques comme à la fin des années trente et pendant la dernière guerre. Terme qui implique là aussi des combats contre les instances artistiques établies, le recours aux manifestes, aux revues, aux groupes d'interventions, aux expositions et actions polémiques pour aboutir souvent à l'isolement intérieur ou conduire l'artiste dans l'exil comme refuge, source d'inspiration ou justification pour un retour triomphal au pays. Car l'artiste japonais, plus que d'autres, s'est trouvé isolé par l'éloignement et la barrière des langues ; sa participation active aux mouvements internationaux et sa référence au jeu normal des influences semblent avoir été souvent perçues comme une intrusion indélicate dans notre champ de civilisation. Le propos de cette exposition, en restituant l'histoire, en rétablissant les liens qui unissent les arts plastiques aux autres disciplines de création et en apportant l'abondante documentation du catalogue, sera donc de réintégrer les avant-gardes japonaises dans le jeu des échanges universels auxquels elles ont participé. On s'apercevra alors de la singularité japonaise qui nourrit en fait les meilleures expressions de cet internationalisme, car l'un des paradoxes de l'art moderne est sans doute d'avoir aspiré à l'utopie universaliste sans pour autant compromettre l'identité profonde, en permettant même parfois des références neuves aux origines les plus anciennes. C'est bien sûr le cas dans le domaine de l'architecture ou de la danse mais sans doute est-ce encore plus sensible et révélateur dans la violence des happenings de MAVO, de Gutai, des néo-dadaïstes, dans le conceptualisme avant la lettre d'un KITAWAKI Noboru, dans l'objectivation élémentaire du Monoha.

Notre choix nous a ainsi conduit à écarter nombre d'aspects de la culture japonaise dont la qualité nous touche mais qui n'entraient pas dans notre propos. Nous pensons par exemple à ces rénovateurs solitaires de la tradition qui surent apporter une vitalité nouvelle aux arts appliqués. Nombre d'entre eux sont d'ailleurs connus du public français tel SERIZAWA, le créateur de tissus naguère présenté au Grand Palais, HAMADA le potier et tant d'autres encore parmi l'admirable cohorte des "trésors nationaux vivants" qui savent aujourd'hui à nouveau perpétuer les techniques anciennes du Japon en les enrichissant.

Grâce à une collaboration active entre le Centre Georges Pompidou et la Fondation du Japon, l'équipe du Japon des avant-gardes, associant des responsables du Centre de création industrielle et

du Musée national d'art moderne, des spécialistes français indépendants et de nombreux collaborateurs japonais, a donc réuni plus de 500 oeuvres et documents présentés chronologiquement et par tendances en partageant leur exposé entre ce qui précède le traumatisme de la deuxième guerre et ce qui le suit. Elle a choisi d'introduire et de conclure l'exposition en donnant une très large place à l'architecture, au design et aux arts appliqués, aux arts du graphisme et de l'affiche. Une sélection de photographies s'inscrira au centre du parcours, entre les développements des arts plastiques de l'avant-guerre et ceux de l'après-guerre. Des documents audio-visuels apporteront de nombreuses informations complémentaires sur le contexte historique et culturel du pays.

Paris a retrouvé cette année la culture japonaise dans ses expressions les plus diverses. Le parcours s'achève au Centre Georges Pompidou par un ensemble sans équivalent de manifestations consacrées à la modernité japonaise. Une réponse donnée par le Japon au choc des cultures non occidentales avec les nôtres, un exemple à discuter et méditer pour ouvrir les perspectives culturelles du XXIème siècle.

Germain VIATTE

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Cette exposition organisée à l'initiative du Musée national d'art moderne, a été réalisée en collaboration avec la **Fondation du Japon**

Comité d'organisation :

M. Jean MAHEU, Président du Centre Georges Pompidou
M. Bernard CEYSSON, Directeur du Musée national d'art moderne
M. François BURKHARDT, Directeur du Centre de Création Industrielle
M. Pierre BOULEZ, Directeur de l'IRCAM

Commissariat Général :

M. Germain VIATTE
Conservateur en chef des Musées nationaux
Directeur des Musées de Marseille
M. TAKASHINA Shûji
Professeur à l'Université de Tôkyô

Commissaires :

Mme Yvonne BRUNHAMMER
Conservateur en Chef du Musée des Arts Décoratifs
M. Raymond GUIDOT
Ingénieur-designer conseil au Centre de Création Industrielle
Mme Véra LINHARTOVA
Historienne d'art et japonisante
M. MIYAKE Riichi
Architecte, Professeur à l'Université de Shibaura
Mme OKABE Aomi
Historienne et critique d'art
M. Alfred PACQUEMENT
Conservateur au Musée national d'art moderne
M. Alain SAYAG
Conservateur au Musée national d'art moderne

Coordination des Manifestations

M. Marcel BONNAUD

L'exposition Japon des avant-gardes a bénéficié dès son origine de l'intérêt de nombreux spécialistes japonais et notamment de la contribution active à tous moments de M. CHIBA Shigeo, Conservateur au Musée national d'art moderne à Tôkyô. Le secrétariat scientifique du projet a été assuré à Paris par Madame OKABE Aomi et à Tôkyô Mme OKA Mariko.

Architecte de l'exposition

M. OKABE Noriaki

Assistante de l'exposition

Mme Marthe RIDART

L'exposition Japon des avant-gardes a été organisée grâce au soutien de l'Association le Japon des avant-gardes et avec le concours de L'Asahi Shinbun, de la Japan World Exposition Corporative Fund (GEC Fund) et de nombreux industriels japonais.

ARCHITECTURE, DESIGN, ARTS APPLIQUES, GRAPHISME

Au chapitre de la production d'environnement, la notion d'avant-garde s'exprime, dans le Japon du XXe siècle, à travers un double mouvement d'influences. Celui de l'Occident moderne sur le Japon, celui du Japon ancien sur l'Occident. Ainsi, et bien qu'absent de la présente manifestation, le discours sur la prégnance de la tradition japonaise est malgré tout omniprésent. En effet, il arbitre la valeur des choix qui ont déterminé les "ruptures" et fait les "avant-gardes".

Si les changements culturels sont souvent intimement liés, dans l'histoire des civilisations, aux contextes politiques et économiques, pour le Japon la grande rupture correspond évidemment à la Deuxième Guerre mondiale. Pour lui, elle se solde par une défaite militaire, l'effroyable épreuve de la bombe atomique et l'occupation américaine.

La présentation de l'exposition s'articule donc chronologiquement en deux grandes parties.

Première période (1910-1942)

Cette première période, qui ouvre l'exposition, commence par l'évocation de Gunkanjima, île symbole, située à 13 km au large de Nagasaki (sa mine de charbon en sous-sol a été exploitée de 1905 à 1974). Cette île minuscule présente alors la plus forte densité de population du monde. En regard de cette image de surpopulation, un autre leitmotiv de la vie japonaise - la notion de catastrophe liée à la fréquence des tremblements de terre - est montré par un audiovisuel. Le séisme de 1923 qui ravagea Tôkyô est au centre du propos avec, en contrepoint, l'acharnement du peuple à reconstruire aussitôt ce qui vient d'être détruit.

La suite de cette première partie sera essentiellement consacrée aux rapports qui se sont établis à cette époque, entre le Japon et l'Occident.

Pour tous renseignements :

Centre Georges Pompidou
Centre de Création Industrielle
75191 Paris cedex 04
Tél 42 77 12 33

Relations publiques du CCI
Ariane Diané-Sartorius
Poste 42 16

Service de presse du CCI
Marie-Jo Poisson-Nguyen
Poste 42 05

En fait, la plupart des recherches théoriques ou appliquées, des modes, des effets de styles propres à l'Occident ont eu des répercussions au Japon ; sans compter, d'ailleurs, que bien souvent le "japonisme" très en vogue à la fin du siècle dernier, a pu, de son côté, inspirer les mouvements "modernes" européens.

L'Art Nouveau s'exprimera dans de remarquables réalisations, la maison MATSUMOTO, construite en 1912 par TATSUNO Kingo par exemple ; et, à l'instar de la Sécession viennoise, la Sécession japonaise sera fondée en 1920. Quant à l'Art Déco, il n'eut guère d'autre retombée architecturale que la construction de la résidence Asaka dont la décoration intérieure fut confiée à Henri RAPIN. Il devait cependant susciter, entre autres, la création du groupe Mukei (1926), dont les réalisations dans les domaines de la céramique, du verre et du métal ont remarquablement stimulé l'artisanat japonais. A la "manière" du groupe Mukei, très décorative, s'opposera la rigueur des ateliers du Keiji Kôbô, très proches en esprit du Bauhaus allemand, où seront réalisés des meubles permettant de vivre à l'occidentale.

Autre domaine où les emprunts à l'art européen sont flagrants, celui de l'art graphique tel qu'on le découvre, par exemple, dans la publicité de la firme de cosmétiques Shiseido.

Si le Japon se montre attentif à tout ce qui se passe dans les grands pays occidentaux, simultanément, un certain nombre de créateurs occidentaux manifestent un intérêt tout aussi grand pour ce pays en pleine mutation. En tout premier lieu : Frank Lloyd WRIGHT qui construira à Tôkyô l'Hôtel Impérial (1916-1922), mais aussi Bruno TAUT, qui, fuyant l'Allemagne nazie en 1933, concevra au Japon des projets d'urbanisme et des objets d'ameublement.

En 1940 et 1941, Charlotte PERRIAND viendra elle aussi travailler au Japon à un programme d'utilisation de matériaux traditionnels dans l'optique d'une production industrielle d'objets de la vie quotidienne.

De son côté, l'agence de LE CORBUSIER avait, dans les années 30 ouvert ses portes à de jeunes architectes japonais comme MAEKAWA Kunio, SAKAKURA Junzô, tandis que MIZUTANI Takehiko et YAMAWAKI Iwao étaient allés étudier en Allemagne, au Bauhaus, auprès de GROPIUS.

Pour s'en tenir au seul domaine de l'architecture, force est de constater qu'à travers cet intérêt réciproque, c'est, d'une certaine manière, la tradition japonaise qui, paradoxalement, triomphe. Totalement occultée pendant toute la durée de l'ère Meiji (1868-1912), au bénéfice du modèle occidental - qui intervient, d'ailleurs, au moment où l'historicisme est de rigueur - elle va ressurgir lorsque l'Occident mettra ses avant-gardes à l'heure du rationalisme et que les créateurs

japonais y retrouveront l'empreinte forte et toutes les vertus de l'ancestral modèle japonais. C'est dans cet esprit qu'oeuvrera un FUJII Kôji : une réalisation comme Chôchiku-Kyô, tout en empruntant à la maison traditionnelle - la maison de thé en particulier - en propose une version véritablement neuve.

Autre occasion de faire revivre la vieille âme japonaise, l'exposition de l'Ere 2600, en 1940. Elle montre à la fois l'image moderne du Japon impérialiste à l'heure de l'invasion de la Mandchourie et, pour les régions occupées, des plans et dessins des villes nouvelles, parfois constituées de maisons à l'ancienne, comme si l'implantation nippone sur le continent passait d'abord par la mise en place de son image traditionnelle, de son image éternelle.

Seconde période (1945-1970)

La seconde période, qui clôt le parcours de l'exposition, commence par le spectacle terrifiant de la catastrophe artificielle engendrée par le monde moderne : Hiroshima rasée par la bombe atomique le 6 août 1945, l'occupation précaire du terrain par les habitants quinze jours plus tard, la reconstruction rapide de la ville et le concours pour le Mémorial. Cela permet de présenter d'intéressants projets refusés comme celui de SHIRAI Seiichi ainsi que le projet retenu de TANGE Kenzo qui, à l'origine faisait intervenir le sculpteur NOGUCHI Isamu.

Si les années 50, avec LE CORBUSIER, - venant participer au milieu de ses élèves à la construction de l'ensemble culturel d'Ueno, - nous parlent encore de l'influence des grands maîtres occidentaux, c'est aussi à cette époque qu'autour de la grande figure de TANGE, une avant-garde véritablement japonaise va naître.

Chef de file de la nouvelle école japonaise, TANGE sera également celui qui, confronté à la réalité des conditions de vie dramatiques de la population nippone entassée dans les grandes mégalo-pôles, en particulier Tôkyô, envisagera la seule extension possible de la ville et projettera en 1960 "Tôkyô sur mer".

C'est à partir de telles propositions que se constitue en 1960 le groupe Métabolisme. Il regroupe des architectes comme KIKUTAKE Kiyonori qui, dès 1958 avait proposé un "projet de ville flottante", KAWAZOE Noboru, OTAKA Masato, MAKI Fumihiko, KUROKAWA Kishô qui réalisera en 1961 son fameux projet de planification de Tokyo "Métabolisme hélicoïdal pour dix millions d'habitants", un graphiste, AWAZU Kiyoshi et un designer industriel, EKUAN Kenji. Avec le groupe Métabolisme se développe une forme d'utopie architecturale dont l'influence sur l'avant-garde internationale sera considérable.

ARTS PLASTIQUES

Avant-Guerre 1910-1942

Pionniers

Dès 1910, un tournant s'amorce qui correspond à la découverte des mouvements internationaux les plus actuels et à une revendication de l'individualisme. Groupes indépendants, Fusain (1912) et la Nika (Deuxième section), et expositions permettent l'expression d'artistes importants parmi lesquels on peut distinguer les peintres YOROZU Tetsugorô et TÔGÔ Seiji ainsi que le grand graveur ONCHI Kôshirô.

Miraiha et Action

La traduction du Manifeste du futurisme de MARINETTI par MORI Ôgai en mai 1909 fut, avec la version russe, la première publiée à l'étranger. Perçu essentiellement comme volonté de rupture, le futurisme est revendiqué en 1919 par le groupe Miraiha (ASANO Môfu, FUMON Gyô, KINOSHITA Shûichirô). L'arrivée au Japon de David BURLJUK contribue à son essor. En 1923 le groupe Action réunit notamment KANBARA Tai, KOGA Harue.

MAVO

Mavo est, parmi les groupes d'avant-gardes des années 20, le mouvement le plus radical ; appliqué à toutes les formes d'expression, arts plastiques, théâtre, architecture, danse, posant en principe la participation du public, il doit beaucoup à l'activité de MURAYAMA Tomoyoshi qui a séjourné à Berlin de 1921 à 1923. Le mouvement Sanka (troisième section) en sera le prolongement et l'aboutissement. Après 1925 les artistes se trouveront partagés entre les partisans de l'art prolétarien, qui implique l'engagement politique, et les défenseurs de l'art pur, indépendant de toute idéologie. Les premiers seront bientôt persécutés.

Responsable
du service de presse
et d'animation :
Catherine Lawless,
poste 46 68

Attachée de presse :
Servane Zanotti,
poste 46 60

Centre Georges
Pompidou
75191 Paris Cedex 04
tel. 42 77 12 33
telex CNACGP
212 726

2.

Au-delà des frontières

Formés au contact de l'art européen, les mouvements d'avant-gardes correspondent néanmoins à des motivations propres à la situation japonaise. De nombreux artistes vont séjourner à Paris participant aux diverses orientations (SAKATA Kazuo, FUKUZAWA Ichirô, FUJITA Tsuguharu, OKAMOTO Tarô) ou aux Etats-Unis (KUNIYOSHI Yasuo, ISHIGAKI Eitarô). NOGUCHI Isamu, né aux Etats-Unis, formé auprès de BRANCUSI à Paris, se partageant entre Amérique et Japon, constitue un cas exceptionnel.

Premiers surréalistes

La génération des années 30, trouve "l'art pur", transparence et conceptualisation de la matière, dans le surréalisme interprété de façons très différentes, KOGA Harue, MIGISHI Kôtarô, FUKUZAWA Ichirô sont sans doute les meilleurs exemples de cette diversité. Défenseur du surréalisme dès 1925, le poète TAKIGUCHI Shûzô traduit en 1930 Le Surréalisme et la peinture d'André BRETON. L'exposition "Nouvelles tendances de peinture à Paris" présentée à Tôkyô et organisée par André Breton et André SALMON contribue à la diffusion de nouveaux courants.

Surréalisme et abstraction

De nombreux groupes comme Dokuritsu bijutsu (Art indépendant 1931-1939), Shinzôkei (Formes nouvelles, 1935-1937) et Jiyû bijutsu (Art libre, de 1937 à 1943) opposent les avant-gardes à l'académisme officiel sans toujours clarifier les tendances. SAKATA Kazuo, formé dans l'atelier de LÉGER, YAMAGUCHI Takeo, YOSHIHARA Jirô et HASEGAWA Saburô préparent dès les années 30 l'abstraction lyrique d'après-guerre. MURAI Masanari, ONOSATO Toshinobu et YAMAMOTO Keisuke développent construction et harmonie des proportions.

KITAWAKI Noboru

"L'Exposition internationale du surréalisme" organisée en 1937 grâce aux contacts établis avec R. PENROSE, P. ELUARD et G. HUGNET, l'Album surréaliste publié par la revue Mizue, vont agir en catalyseurs de l'invention. Isolé à Kyôto, KITAWAKI Noboru développe une oeuvre extrêmement originale et novatrice à la croisée de ces influences, d'une réflexion sur les lois de l'univers qui rejoint les cultures millénaires de l'Extrême-Orient. Ce peintre publiera de nombreux textes théoriques dans la revue Bitjutsu bunka (Art-Culture, 1939) animée notamment par FUKUZAWA Ichirô et TAKIGUCHI Shûzô.

3.

La Photographie

Avant-guerre les tenants d'un photo-journalisme engagé s'opposent aux adeptes de la "Nouvelle Photographie" dont les oeuvres mêlent la nostalgie du pictorialisme aux trouvailles de l'avant-garde dans un curieux synchrétisme surréalisant (NOJIMA Kôzô, NAKAYAMA Iwata, KOISHI Kiyoshi). Un réalisme très subjectif, fortement influencé par la photographie américaine, s'impose après la guerre avec les oeuvres de HOSOE Eikô, de TÔMATSU Shômei et KAWADA Kikuji. A la fin des années soixante apparaît une nouvelle génération de photographes qui, comme TSUCHIDA Hiromi, et MORIYAMA Daidô, se proposent "de se retrouver en tant que japonais".

Après-Guerre 1945-1970

Révolution de l'art et art de la Révolution

Dix ans se sont écoulés entre les répressions exercées contre l'art prolétarien et la condamnation de la peinture de guerre. Une génération nouvelle s'affirme aux expositions Indépendants Nihon (1947) et Yomiuri (1949). Elle cherche à s'affranchir des tutelles du monde artistique, s'exprime dans la dérision kitch d'OKAMATO Tarô ou le reportage social et politique grinçant de YAMASHITA Kikuji; les séries de dessins claustrophobes du jeune KAWARA On (La salle de bain, 1953 ; Evénements dans le débarras, 1954) illustrent la volonté commune de dénoncer une situation sociale bloquée.

Abstraction et Art Informel

Avec les expositions "L'art contemporain dans le monde" (1950) et le "Salon de mai" (1951), le Japon s'ouvre à l'art international tandis que de nombreux artistes vont à Paris (TABUCHI Yasukazu en 1951 ; SUGAI Kumi et IMAI Toshimitsu en 1952, DOMOTO Hisao en 1955), ou aux Etats-Unis. Les peintres européens voyagent au Japon et se passionnent pour la calligraphie (KLEIN en 1952-1953, MATHIEU et Sam FRANCIS en 1957) tandis que le critique Michel TAPIE trouve là les origines et le développement de l'art informel. La nouvelle peinture abstraite japonaise s'oriente vers la simplicité des signes (YAMAGUCHI Takeo, SAITÔ Yoshishige) et une rigueur chromatique atteignant dans les années 60 le monochrome et la répétition infinie (INDO Hisashi, KUSAMA Yayoi, MIYAWAKI Aiko, LEE U-Fan.

L'art de Gutai

Michel TAPIE contribue notamment à faire connaître le groupe Gutai qui s'est constitué dans le Kansai autour de YOSHIHARA Jirô. Ses membres ont multiplié actions et événements collectifs en plein air quelques années avant les happening américains. Ils s'attachent à affirmer le caractère concret (Gutai) d'interventions artistiques qui révèlent la violence corporelle (SHIRAGA Kazuo, MURAKAMI Saburô), l'éphémère (MOTONAGA Sadamasa, TANAKA Atsuko) et font appel à la participation du spectateur.

ARAKAWA Shûsaku apparaît dans les mises en scène mystérieuses d'objets inquiétants qu'il présente à Tôkyô en 1960, comme l'un des artistes les plus troublants de sa génération, ce qui se confirme dans ses peintures avant et après son exil à New-York (1961).

4.

Anti-Art et Happening/Event

Le début des années 60 voit se développer un violent mouvement de réaction qui dépasse les arts plastiques pour toucher la musique et les arts du spectacle, répondant à l'ébranlement politique lié au renouvellement du traité de sécurité nippo-américain. Les Neo-Dada-Organizers (SHINOHARA Ushio, YOSHIMURA Masunobu) le groupe Hight Red Center (AKASEGAWA Genpei, NAKANISHI Natsuyuki, TAKAMATSU Jirô) multiplient les actions provocatrices rejoignant ainsi les attitudes marquées par Fluxus de ONO Yôko et les nouvelles improvisations musicales de KOSUGI Takehisa et TONE Yasunao et l'expression inquiétante de la danse des ténèbres (Ankoku Butô) de HIJIKATA Tatsumi. Des artistes tels que NAKANISHI Natsuyuki ou le graphiste YOKOO Tadanori collaborent à certains de ces spectacles auxquels répond le développement parallèle du cinéma underground (Angura). KUDÔ Tetsumi qui s'installe à Paris en 1962 et MIKI Tomio comptent avec leurs oeuvres obsessionnelles, parmi les artistes les plus singuliers de cette époque.

Les installations

À la fin des années 60 se développe chez les jeunes artistes japonais un recours élémentaire aux éléments naturels (pierre, bois, terre...). La matière n'est plus utilisée comme médium de la conscience mais comme objet même de l'expression déterminée par divers facteurs d'état et de positionnement qui révèlent les gens et les structures du monde. C'est sur cette tendance Monoha (SEKINE Nobuo, LEE U-Fan, SUGA Kishio...), qui s'inscrit dans un recours affirmé à la pensée traditionnelle extrême-orientale, que se jouera l'évolution des années 70 et 80.

CINEMA DU MUSEE

Présentation de films d'artistes et expérimentaux et de films sur des artistes et des mouvements artistiques.

Commissariat de l'exposition :

Arts plastiques avant-guerre : Vèra LINHARTOVA'
Arts plastiques après guerre : Alfred PACQUEMENT
OKABE Aomi
Photographie : Alain SAYAG



Editions
du Centre
Pompidou

1910

JAPON DES AVANT GARDES

1970

Que savons-nous de l'aspiration à la modernité, de la volonté de créer un art d'avant-garde au Japon ? Ces mouvements se manifestent presque au même moment qu'en Europe. Pourtant, l'art moderne japonais est aujourd'hui encore méconnu.

Certains secteurs tels le cinéma, l'architecture ou la danse peuvent nous sembler presque familiers, l'accès à la littérature se fait plus aisé tandis que le design et la mode investissent notre quotidien.

D'avantage soumis au verdict des spécialistes, les arts plastiques demeurent un domaine confus, brouillé par le spectre des influences occidentales. Une immense lacune restait à combler.

Publié sous la direction de Germain Viatte, "JAPON DES AVANT-GARDES" constitue la première synthèse sur les contributions du Japon à la culture moderne.

Il s'attache à retracer l'histoire des divers mouvements, dans tous les domaines de l'expression artistique, tout en les situant dans le contexte politique et social de l'époque.

Cet ouvrage rassemble des articles originaux des meilleurs spécialistes, dont 27 auteurs japonais; des anthologies, choix de textes de critiques d'art ou d'artistes, inédits en français, ainsi qu'une iconographie très abondante et d'importantes annexes documentaires.

*Un volume de 530 pages
au format 21x30
environ 150 illustrations couleur
et 400 illustrations noir et blanc
315 F*

*INFORMATION-PRESSE
Florence Godfroid
42 77 12 33
poste 48 33*

EN LIBRAIRIE LE 25 NOVEMBRE 1986

JAPON DES AVANT - GARDES

1910 - 1970

Préfaces de Jean Maheu et Bernard Ceysson
Introductions de Shuji Takashina et Germain Viatte

AVANT-GUERRE

JEAN-JACQUES ORIGAS	Passage de la ligne - L'avant-garde dans la littérature japonaise
ASANO TŌRU	La peinture d'avant-garde au Japon à l'époque Taishō
ABE YOSHIO	Un bref moment de l'histoire
NAKAMURA GIICHI	La peinture d'avant-garde au Japon - Les années 30
VÉRA LINHARTOVA'	Choix et présentation de manifestes et réflexions 1910-1941
FUJIMORI TERUNOBU	Architecture et design de 1910 à 1945
SUZUKI HIROYUKI	Découverte du style japonais
TSURUOKA YOSHIHISA	Au coeur de l'avant-garde littéraire : la poésie entre 1910 et 1939
HASUMI SHIGEHICO	Yamanaka Sadao ou La nouvelle vague des années 30 à Kyoto
ŌZASA YOSHIO	Le nouveau théâtre japonais

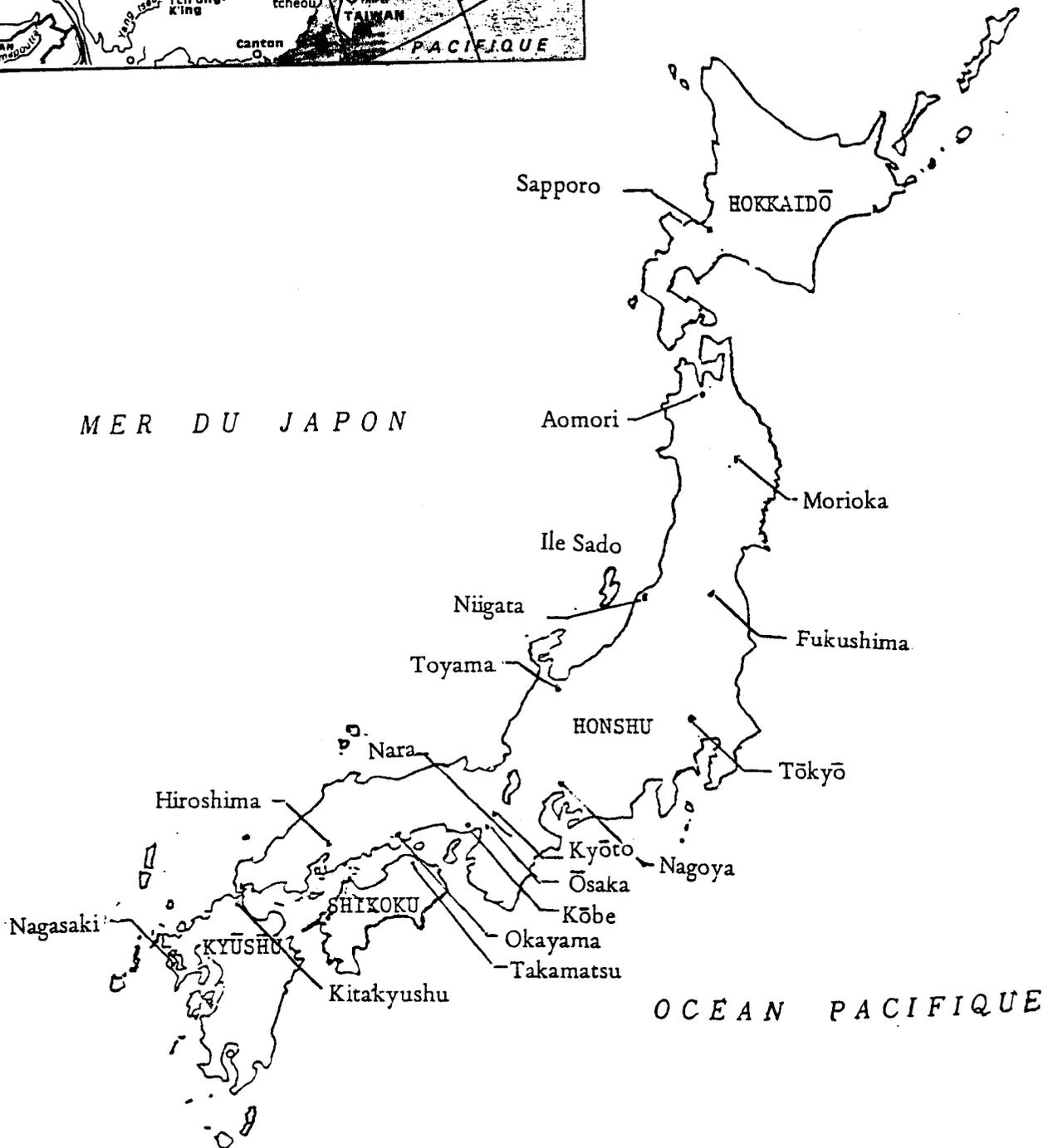
APRES-GUERRE

YOSHIMOTO TAKAAKI	A propos des écrivains et de leurs responsabilités face à la guerre
HARYŪ ICHIRO	Le réalisme et les mouvements politiques
PIERRE RESTANY	L'art informel et les échanges Paris-Tokyo
ALFRED PACQUEMENT	Gutaï : l'extraordinaire intuition
TŌNO YOSHIAKI	Néo-dada et anti-art
OKABE AOMI	Action et avant-garde
CHIBA SHIGEO	Situation d'une période critique autour de la fin des années 60
NAKAHARA YŪSUKE	Art, environnement, technologie
MAENO TOSHIKUNI	Organisation de la vie artistique
VERA' LINHARTOVA'	Présence de Takiguchi Shūzo (Anthologie de textes)
KAWAZOE NOBORU	Tradition et modernité dans l'architecture japonaise contemporaine
MIYAKE RIICHI	Maisons expérimentales de l'après-guerre
HIKOSAKA YUTAKA	Utopie et urbanisme d'expo en expo 1940-1970
KASHIWAGI HIROSHI	Le design japonais d'après-guerre
RAYMOND GUIDOT	Made in Japan
YVONNE BRUNHAMMER	Entre deux arts de vivre
INUI YOSHI AKI	De la poterie traditionnelle aux meubles d'art
KOIZUMI KAZUKO	Les meubles de l'avant-garde 1910-1970
JEFFREY GILBERT	Nogima et l'avant-garde
ALAIN SAYAG	La photographie japonaise : inventer une tradition
KAWANAKA NOBUHIRO	Cinéma expérimental
AKIYAMA KUNIHARU	De la musique futuriste au défi de la musique traditionnelle
ICHIKAWA MIYABI	Danses d'avant-garde
WATANABE MORIAKI	Le Shingeki et ses doubles (L'avant-garde au théâtre)
KANNO AKIMASA	L'avant-garde littéraire dans le Japon d'après-guerre



CARTE DU JAPON

MER D'OHŌTSUKU



AVANT GUERRE 1910-1942

1-Architecture - design

2- Pionniers

3- Miraiha et Action

4- MAVO

5- Au delà des frontières

6- Premiers surréalistes

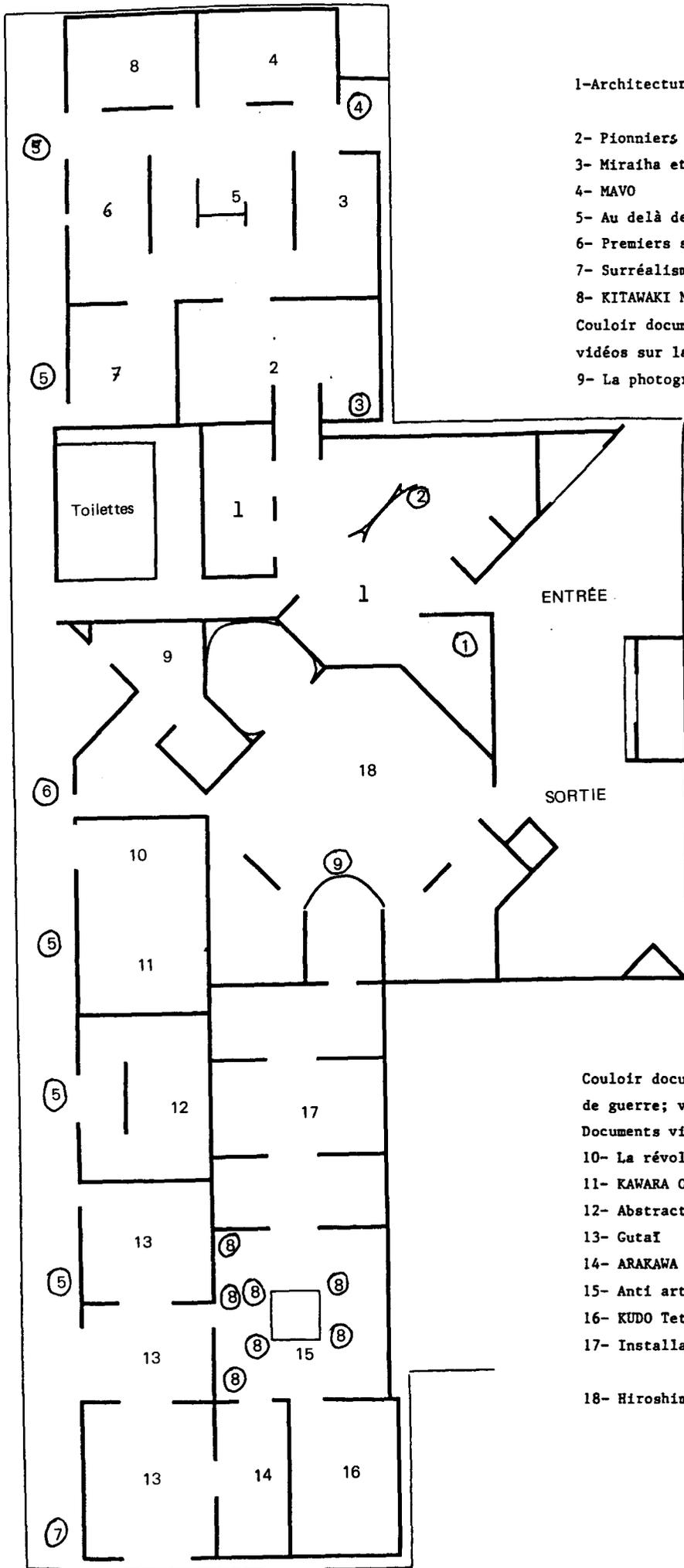
7- Surréalisme et abstraction

8- KITAWAKI Noboru

Couloir documentaire : poésie, littérature

vidéos sur la vie quotidienne par décennie 10, 20, 30

9- La photographie avant guerre et après guerre



PROGRAMME VIDEO

- ① Diaporama : Tôkyô - simulation
- ② Vidéo : Gunkanjima
- ③ Diaporama : L'art japonais du XXème siècle
- ④ Vidéo : 1910-1945, Japon, Histoire et civilisation
- ⑤ 6 Vidéos : Extrait du cinéma japonais
- ⑥ Vidéo : 1945-1970, Japon, Histoire et civilisation
- ⑦ Vidéo : Gutaï
- ⑧ 7 Vidéos : Happening et Evénement (Anti-art, Butô, Kusama+Kudo, ONO Yôko, High Red Center, Zero jigen, The play)
- ⑨ Diaporama : Hiroshima

APRES GUERRE 1945-1970

Couloir documentaire : livres, revues, photos :propagande

de guerre; vidéos :extraits de films par décennie 40, 50, 60

Documents vidéo sur Gutaï

10- La révolution de l'art-L'art de la révolution

11- KAWARA On

12- Abstraction et Art informel

13- Gutaï

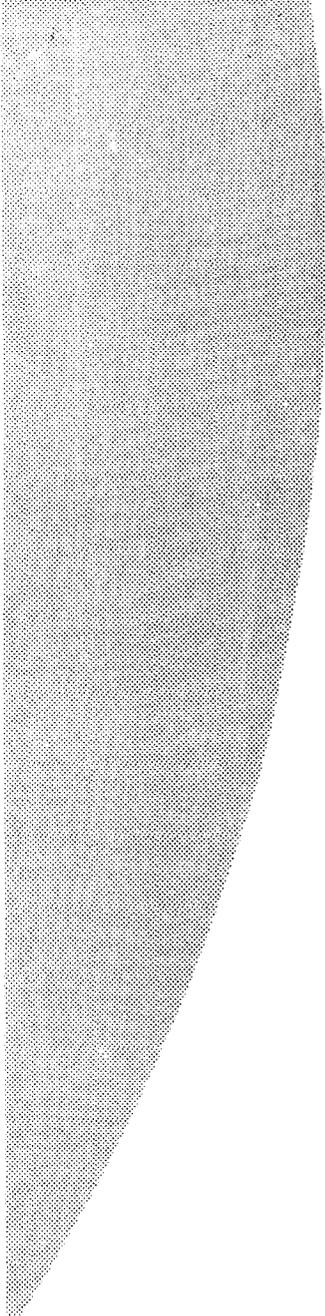
14- ARAKAWA Shûsaku

15- Anti art et Happening/event

16- KUDO Tetsumi - MIKI Tomio

17- Installations

18- Hiroshima, Architecture, design, création industrielle



Littérature

Cinéma

Musique

Philosophie

MANIFESTATIONS

autour de l'exposition

1910

**JAPON
DES
AVANT
GARDES**

1970

INFORMATIONS. SERVICES DE PRESSE

Manifestations

BPI. Colette Timsit, poste 44 49

Salle Garance. Maryvonne Deleau,

poste 49 84

IRCAM. Pascale Bernheim,

poste 48 12

Revue Parlée. Marie-Thérèse Angneroh

poste 40 14

Espace Séminaire. Marie-Josée Charo,

poste 43 45

Relations extérieures

Valérie Brière, poste 46 50

Coordination des manifestations

Marcel Bonnaud

CENTRE GEORGES POMPIDOU

Adresse: 75191 Paris cedex 04

Téléphone: 42 77 12 33

Heures et jours d'ouverture:

Semaine 12 h - 22 h

Samedi et dimanche 10 h - 22 h

Fermé le mardi

Répondeur automatique

pour les programmes: 42 77 11 12

KOTOBA

Écritures et paroles japonaises

La **Revue Parlée** organise, à partir du 6 novembre 1986 jusqu'en février 1987, une série de manifestations littéraires pour mieux faire connaître en France l'originalité des écrivains, des poètes, des philosophes et des critiques japonais contemporains.

Elle a fait appel à Alain JOUFFROY, écrivain, ancien Conseiller culturel à l'Ambassade de France à Tôkyô, pour établir ce programme, en collaboration avec Blaise GAUTIER, directeur de la Revue Parlée.

Philosophie et histoire de la société japonaise

KATÔ Shûichi, auteur de l'Histoire de la littérature japonaise (trois volumes, Ed. Fayard), parlera en français de la remontée du nationalisme au Japon et en fera l'analyse et la critique. NAKAMURA Yûjirô, philosophe, tentera d'expliquer, lui aussi en français, comment certains concepts philosophiques occidentaux ont été japonisés par le philosophe NISHIDA Kitarô et, à l'inverse, comment la philosophie japonaise a occidentalisé ses propres concepts traditionnels pour entrer dans le champ international de la pensée.

Le philosophe ASADA Akira, qui représente la nouvelle génération des penseurs et critiques japonais, participera à deux tables rondes avec les essayistes HASUMI Shigehiko et KARATANI Kôjin, l'une avec Félix GUATTARI, l'autre avec le romancier NAKAGAMI Kenji, pour débattre de la lutte actuelle que se livrent les traditionnalistes et les novateurs du Japon d'aujourd'hui. NAKAGAMI Kenji, romancier des marginaux, leur apportera publiquement la contradiction. D'autre part, Jacques DERRIDA discutera avec lui de la liaison paradoxale qui existe au Japon entre abjection et marginalité, abjection et tradition.

Poésie

A l'occasion de la sortie chez Gallimard, des deux anthologies de la nouvelle et de la poésie japonaise, le célèbre romancier INOUE Yasushi et le poète ÔOKA Makoto participeront à un colloque avec des grandes personnalités de la littérature française telles que ETIEMBLE, Claude SIMON, Marguerite YOURCENAR. De son côté, ÔOKA Makoto se livrera en public à une expérience de création poétique collective, le "renga", avec la collaboration de poètes français, comme Jean-Pierre FAYE, Jacques ROUBAUD, Alain JOUFFROY.

la
revue
parlée



Jeanne SIGÉE, qui vit au Japon depuis plusieurs années, montrera comment les nouveaux poètes japonais, contrairement aux anciens, s'inspirent des grands événements de l'histoire mondiale. Véra LINHARTOVA, écrivain et conseillère de l'exposition Japon des avant-gardes, évoquera les créateurs, poètes et peintres, des mouvements dada et surréalistes au Japon de 1920 à 1945, et le célèbre japonisant René SIEFFERT nous révélera les différents arcanes du "haikai" et du "haïku"

Confrontations

Le professeur NINOMIYA Masayuki parlera de la naissance de la modernité dans la littérature japonaise à propos du grand critique KOBAYASHI Hideo et de l'un des plus grands romanciers japonais : ŌE Kenzaburō ; ce sera l'occasion pour lui de montrer le rôle prépondérant qu'on joué les écrivains français du début du siècle (GIDE, VALÉRY, BRETON, etc...) dans le renouvellement des formes littéraires au Japon.

La Revue Parlée consacrera plusieurs soirées à l'oeuvre d'ABE Kōbō, romancier, dramaturge et essayiste, et présentera pour la première fois en France, un de ses films vidéos, ainsi qu'une exposition de ses photographies des bas quartiers de TOKYO. La jeune génération de romanciers japonais est également représentée par MURAKAMI Ryū (publié chez Robert Laffont) qui posera la question du rôle de l'écrivain dans une société excessivement "médiatique".

WATANABE Moriaki, traducteur de Racine, Claudel et Jean Genet, dont il a mis en scène de nombreuses oeuvres au Japon, selon un style proche du Nō, évoquera du même coup les influences que le théâtre japonais exerce aujourd'hui en occident. Enfin, le problème permanent de la translation de la pensée d'un peuple dans l'univers mental d'un autre sera posé par le grand japonisant français Bernard FRANK, avec trois des meilleurs traducteurs des oeuvres japonaises contemporaines : Jacqueline PIGEOT, Jean-Jacques TSCHUDIN et Cécile SAKAI, qui donneront des exemples particulièrement significatifs de cette expérience de "translation".

Expositions

Dans le grand foyer, 1er sous-sol, une exposition de livres parus depuis la fin du siècle dernier, de photographies de KAWABATA Yasunari et d'autres écrivains par le grand portraitiste KAKINUMA Kazuo, ainsi que des oeuvres graphiques du poète TAKIGUCHI Shūzō, racontera l'histoire de l'introduction en occident du Japon et de sa littérature, jusqu'aujourd'hui.

Le peintre IMAI présentera dans le Petit foyer les gouaches que lui ont inspirés certains poètes français.

Conférences à la Sorbonne

Le Rectorat de l'Académie de Paris avec le concours de la Fondation du Japon a invité pour sa part MM. KATŌ Shūichi, NAKAMURA Yūjirō, ŌOKA Makoto, HASUMI Shigehiko à donner des conférences à la Sorbonne, Salle Liard à 14h 30 les 7 et 18 novembre, 11 et 15 décembre 1986.

LE JAPON A LA BPI

Dans le cadre des manifestations " JAPON " qui se dérouleront au Centre Georges Pompidou de décembre 1986 à mars 1987 - dominées par l'exposition Japon des avant-gardes - la Bibliothèque publique d'information interviendra dans deux domaines particuliers : l'édition et le cinéma.

Edition

- Le Japon en français : création d'un espace de lecture présentant les ouvrages japonais traduits en français et actuellement disponibles en librairie (littérature, arts, cinéma, histoire)
Réalisé en collaboration avec le groupement de libraires L'Oeil de la lettre et Livres Hebdo
Salle d'actualité de la BPI, 10 décembre 1986 - 12 janvier 1987
- Edition d'un catalogue bibliographique " Vers le Japon " : ouvrages mais aussi références de presse - littérature et culture, numéros spéciaux de revues -
Réalisé par L'Oeil de la lettre avec la participation de la BPI
- Co-édition avec Radio France du premier titre d'une série de cassettes sonores d'oeuvres littéraires contemporaines :
Le Fusil de chasse de INOUE Yasushi lu par Gérard Desarthe
- **Débats**
 - . 11 décembre 1986 : Japon/Occident : mythes et réalités
avec des collaborateurs de la revue Corps écrit (pour le n° 17/1986 : "Représentations du Japon")
 - . 8 janvier 1987 : Editer japonais en français
 - . 15 janvier 1987 : Autour de MISHIMA Yukio
en collaboration avec le Magazine littéraire

salle d'actualité de la BPI, 18 heures 30

Cinéma

- Cinéma pour les jeunes, à partir du 17 décembre 1986
Documentaires, films de fiction, films d'animation ... inédits
 - Rétrospective IMAMURA, du 14 au 18 janvier 1987
Tous les documentaires du réalisateur de La Ballade de Narayama
- Salle Garance
programme au verso

2.

Cassette BPI/Radio France

Le Fusil de chasse
Roman de INOUE Yasuchi
Lu par Gérard DESARTHE

Coffret de deux cassettes
Durée : environ 2 heures 30
Co-édité par la BPI/Centre Georges Pompidou et Radio France
Distribué par Audivis

Prix de vente public : 134 F TTC
Parution : 15 novembre 1986

Le Fusil de chasse est un roman de INOUE Yasuchi traduit du japonais par YOKOO Sadamichi, Sanford GOLDSTEIN et Gisèle BERNIER et publié par les Editions Stock (Collection Bibliothèque cosmopolite) en 1963 pour la première édition.

Le Fusil de chasse fit obtenir, en 1950, à son auteur INOUE Yasushi (l'un des plus grands écrivains japonais d'aujourd'hui) le prix Akutagawa, la prestigieuse récompense littéraire du Japon.

Publié dans sa traduction française par les Editions Stock, ce roman met en scène avec une très grande simplicité quatre personnages qui apparaissent tour à tour. Un homme marié, MISUGI Josuke; la fille de la maîtresse de Jōsuke, Shōko; sa femme, Midori; sa maîtresse divorcée, Saiko.

ce court récit est composé de trois lettres vibrantes de passion adressées à l'homme par ces trois femmes différentes mais qu'une même obsession dévore tandis qu'au dehors rien ne bouge. Ces lettres révéleront à Jōsuke un triple usage de la réalité.

Cinéma Japonais

Cinéma pour les jeunes, Salle Garance, les mercredis et dimanches à 14h 30, à partir du 17 décembre 1986.

Un programme de films pour la plupart inédits - documentaires, films de fiction, d'animation, dessins animés - établi en collaboration avec l'**Atelier des Enfants**

Rétrospective IMAMURA, Salle Garance, du 14 au 18 janvier 1987, 20h 30

Parallèlement à son oeuvre de fiction La Ballade de Narayama, (film primé à Cannes en 1983) IMAMURA Shōhei a poursuivi un travail de documentariste :

- Un Homme disparaît, 1967
Mené comme une enquête, ce film conçu à partir de fiches de police et interviews cherche à retrouver un homme disparu. Ce document a soulevé, lors de sa sortie au Japon, une vive polémique sur les limites du cinéma-vérité.
- Histoire du Japon d'après-guerre, racontée par une barmaid, 1970
Une femme raconte sa vie de barmaid de Yokosuka pendant (et malgré) les événements politiques de 1945 à 1970
- Karayuki-San (Ces dames qui vont loin), 1975
Des japonaises emmenées comme prostituées pour l'armée, en Chine et en Malaisie, ont abandonné tout espoir de retour
- Les soldats qui ne sont pas revenus, 1971-75
Des soldats japonais restés en Thaïlande ou en Malaisie lors de leur démobilisation.

Contact Presse : Colette Timsit
Tél. 42.77.12.33 - poste 44.49

CYCLE DU CINEMA JAPONAIS

SALLE GARANCE

Du 17 décembre 1986 au 6 mars 1987, la salle Garance présentera une centaine de films japonais dans un cycle intitulé "Cinéma et littérature au Japon : de l'ère Meiji à nos jours" (dont la grande majorité sera sous-titrée en anglais ou en français). Ce cycle, le premier du genre en France, se propose de montrer les rapports étroits qu'entretiennent au Japon la littérature, en particulier contemporaine, et le cinéma. Et non seulement à travers les adaptations des grands écrivains déjà "classiques" reconnus en Occident (AKUTAGAWA Ryûnosuke, KAWABATA Yasunori, MISHIMA Yukio, TANIZAKI Jun.ichirô, entre autres), mais par celles d'autres moins connus ici, allant des époques Meiji ou Taishô (IZUMI Kyôka, MORI Ôgai, NATSUME Sôseki, SHIMAZAKI Tôson) à la période actuelle (ABE Kôbô, ENDO Shûsaku, ÔE Kenzaburô jusqu'à NAKAGAMI Kenji).

En outre seront à l'honneur des écrivains populaires (comme EDOGAWA Rampo, NAKAZATO Kaizan, TAMURA Taijirô, YAMAMOTO Shugorô, YOSHIKAWA Eiji etc.) et quatre auteurs féminins (ARIYOSHI Sawako, HAYASHI Fumiko, HIGUCHI Ichiyô, KÔDA Aya) tandis qu'un hommage spécial sera rendu, à part, au poète, dramaturge et cinéaste TERAYAMA Shûji, décédé en 1983.

Ainsi, à travers ces films tournés par des cinéastes internationalement réputés (KUROSAWA Akira, MIZOGUCHI Kenji, NARUSE Mikio, GOSHÔ Heinosuke, ÔSHIMA Nagisa) ou relativement méconnus en France, se trouvera mise en évidence la dette du cinéma japonais aux oeuvres littéraires, et, réciproquement, la reconnaissance de la littérature à un "septième art" qui l'a très largement diffusée auprès des publics japonais et étrangers.

A l'occasion de ce cycle sera édité un livre dans la collection Cinéma/Singulier, "Cinéma et littérature au Japon/De l'ère Meiji à nos jours", sous la direction de Max TESSIER.

NOTE : Comme à l'habitude, tous les films de ce cycle seront programmés deux ou trois fois, afin de donner aux spectateurs parisiens de meilleures opportunités de les voir.

Le programme détaillé peut être consulté dans le dépliant regroupant toutes les manifestations autour de l'exposition.

Contact presse : Maryvonne Deleau
Tél. 42.77.12.33 - postes 49-84 et 41-27

date:
vos réf:
nos réf:
objet:

CONCERTS

Dans le cadre de l'exposition "JAPON des AVANT-GARDES", l'IRCAM propose un panorama du paysage musical contemporain japonais.

L'association de la musique occidentale, des instruments traditionnels du Japon et de la nouvelle lutherie acoustique et électronique est caractéristique de la **nouvelle musique improvisée** présentée durant le mois de décembre.

Six concerts de musique improvisée :

- | | |
|----------------------|---|
| 11 décembre
20h30 | YAMASHITA Yōsuke (piano)
MORIYAMA Takeo (percussions) |
| 12 décembre
20h30 | KOSUGI Takehisa (spectacle / musique)
KAZAKURA Shō (performance) |
| 13 décembre
18h30 | SUZUKI Akio (percussions)
Steve LACY (saxophone soprano) |
| 18 décembre
20h30 | KAKO Takashi (piano)
Kent CARTER (basse)
Oliver JOHNSON (percussions) |
| 19 décembre
18h30 | KOSUGI Takehisa (spectacle / musique)
KAZAKURA Shō (performance) |
| 20 décembre
18h30 | TORIKAI Ushio (shamisen, percussions, claviers) |

Les performances du duo YAMASHITA/MORIYAMA (11/12) évoquent le Jazz des années soixante (période post be-bop) . Yamashita, brillant pianiste, est un improvisateur de premier ordre. On retrouve dans son jeu la férocité d'un Cecil Taylor et une grande aisance dans l'improvisation sur des thèmes classiques.

KOSUGI Takehisa, très ouvert au monde contemporain - il a travaillé avec John CAGE et David TUDOR et joué pour les ballets de Merce CUNNINGHAM - présente avec KAZAKURA Shō une véritable "performance" avec vidéo (12/12 et 19/12).

.../...

IRCAM

Institut de Recherche et de Création
Acoustique Musicale

Centre Georges-Pompidou

Centre National d'Art et de Culture

Téléphone (1) 42.77.12.33

31, rue Saint-Merri
F 75004 Paris

.../...

SUZUKI Akio a gardé de son récent passé d'architecte (il a réalisé des immeubles à Tôkyô), la passion de la construction. Les percussions qu'il a créées, utilisant des matériaux tels que des ressorts ou du verre, ont la particularité d'être très maniables, voire même...pliables ! Ses concerts comportent de nombreuses interventions inattendues.

Steve LACY l'accompagne fréquemment au cours de tournées au Japon, où il est très populaire.

KAKO Takashi, l'autre pianiste de la série (18/12), a eu pour maître **Olivier MESSIAEN**, dans la classe duquel il a pu se familiariser avec les principes de la composition occidentale. Le groupe particulièrement éclectique qu'il forme avec **Kent CARTER** et **Oliver JOHNSON** témoigne de l'ouverture du Japon notamment dans le domaine musical.

Pour ses improvisations, **TORIKAI Ushio** (20/12) s'inspire parfois de la tradition japonaise. En concert, elle associe les instruments japonais traditionnels dont elle est maître (le shamisen et les percussions traditionnelles) à la lutherie moderne électronique (ici, des claviers MIDI reliés à des ordinateurs).

Collections Permanentes, 4ème étage du Centre Georges Pompidou

Inversement, le travail des compositeurs japonais présentés par l'**Ensemble InterContemporain** au mois de février met en évidence l'influence des traditions japonaises sur des oeuvres destinées aux formations classiques occidentales. Chez **Olivier MESSIAEN**, en revanche, et plus particulièrement dans les "Sept Haikai", se fait jour l'empreinte de l'écriture traditionnelle japonaise dans notre culture.

"Japon : XXème siècle" :

20 février	Ensemble InterContemporain
21 février	Direction Kent NAGANO
20h30	avec Pierre-Laurent AIMARD , piano

NODAIRA Ichiro	Texture du délire (création française)
-----------------------	--

TAKEMITSU Toru	The Dorian Horizon
-----------------------	--------------------

ICHIYANAGI Toshi	Time Current (création française)
-------------------------	-----------------------------------

Olivier MESSIAEN	Sept Haikai
-------------------------	-------------

Grande Salle, Centre Georges Pompidou

Enfin, le point sera fait sur les recherches développées au Japon dans le domaine de la lutherie contemporaine au cours d'une conférence animée par **David WESSEL** sur la "technologie musicale moderne du Japon".

Date et lieu à préciser

INFORMATIONS. PRESSE **Pascale Bernheim, poste 48 12**

"ASPECTS DE LA PENSÉE AU JAPON"

ESPACE SEMINAIRE "PHILOSOPHIE"

L'espace de séminaire du Centre Georges Pompidou - dirigé par Christian DESCAMPS - organise, à l'occasion de l'exposition Japon des avant-gardes, un séminaire international intitulé : "Aspects de la pensée au Japon".

Pourquoi pensée et pas philosophie ? Puisque ce dernier terme - très grec - n'est traduit sur l'île que vers la fin du XIX siècle ?
A partir de notions propres à la culture japonaise, avec une dizaine de chercheurs internationaux dont notamment Messieurs IMAMICHI Tomonobu, SAKABE Megumi, TAKASHINA Shûji, HAGA Tôru, Madame NAKANE Chie, nous aborderons trois thèmes :

- 1°) la pensée esthétique, la "catégorie" du beau
- 2°) la notion d'individu - avec sa composante anthropologique et sociologique - dans ses relations au "tout" social japonais
- 3°) la structure du sujet, au sens linguistique et philosophique

Ce séminaire qui mettra en contact des japonais et des japonisants français se déroulera en langue française ou anglaise. En effet, nous tenons à éviter autant l'hyperspécialisation (qui ne s'adresse qu'à des japonisants) que les généralisations hâtives.

L'espace de séminaire organisera cette rencontre sous la même forme que ses sessions précédentes.

Nous pratiquerons donc un comparatisme qui pourra - peut être - permettre des échanges conceptuels prenant vraiment en compte les créations théoriques spécifiquement japonaises.

Deux séances publiques, en français, auront lieu avec l'ensemble des participants. Elles se tiendront dans la petite salle du Centre/1er sous-sol, les 5 et 6 février 1987 à 21 H.

L'espace séminaire organisera également une séance préliminaire qui se tiendra en liaison avec le service Liaison/Adhésion. Cette séance aura lieu le 28 janvier 1987 à 18h 30/petite salle.

Contact presse : Marie Josée Charo -
TÉL. 42.77.12.33 - poste 43-45 (sauf vendredi)



Editions
du Centre
Pompidou

ACTUALITE JAPONAISE

EN LIBRAIRIE LE 25 NOVEMBRE 1986

ECRITURES JAPONAISES

*Collection "Cahiers
pour un temps"
Environ 300 pages*

Publié sous la direction d'Alain Jouffroy, ce volume rassemble des textes originaux révélant la diversité, l'originalité et le dynamisme des écrivains et des penseurs japonais contemporains. Au sommaire, les signatures d'Alain Robbe-Grillet, Maurice Pinguet, Véra Linhartová... et une anthologie de poèmes écrits depuis 1945.

CINEMA ET LITTERATURE
AU JAPON
de l'ère Meiji
à nos jours

*Collection
"Cinéma/Singulier"
120 pages
70 illustrations
Environ 150 F*

Ce livre, publié sous la direction de Max Tessier, se propose d'analyser les relations entre cinéma et littérature au Japon, notamment depuis les très riches années 20.

Plus de la moitié des films de ce pays sont des adaptations littéraires, classiques ou populaires. Un dictionnaire de 37 écrivains adaptés au cinéma, comportant biographies et bibliographies essentielles, complète cet ouvrage illustré de photos de films.

TRAVERSES 38/39
JAPON-FICTION

*252 pages
120 illustrations
85 F*

Une interrogation sur la fascination qu'exerce sur nous le Japon. Depuis le Japonisme du 19e siècle, un catalogue des stéréotypes qui servent de base à la construction des Japans imaginaires. Qu'en pensent les Japonais eux-mêmes ? YOSANO Fumi, Bernard Frank, Yves Simon, TANBA Akira, Chris Marker, entre autres, tenteront d'y répondre.

*Information-presse :
Florence Godfroid
42 77 12 33
poste 48 33*

*Pour "Cinéma et littérature"
Maryvonne Deleau
poste 49 84*

*Pour "Traverses"
Marie de Besombes
poste 42 36*

FLAMMARION 4

Pendant plus de trois mois, FLAMMARION 4 offrira au visiteur de l'exposition Japon des avant-gardes une librairie spécialisée de 60 M2.

En 1000 titres sur les sujets suivants :

- littérature, sciences humaines, histoire, beaux-arts, architecture, cinéma, graphisme, design, photo, mode, etc...
- elle fera le lien entre le Japon traditionnel, où l'art du guerrier se conjugue au raffinement des arts d'agrément, et le Japon du 20e siècle avec ses moments les plus novateurs.
- Des affiches et des cartes postales compléteront cette présentation.

Quant aux objets, FLAMMARION 4 a opté pour une ligne de produits universels en leur apportant "une signature" japonaise :

- un sweat-shirt dont la coupe est inspirée de grands créateurs japonais,
- un "yukata", vêtement japonais traditionnel, dont l'Occident a depuis longtemps emprunté le confort,
- un sac et un parapluie aux formes pures émanant du design japonais.

Tous seront marqués de 3 idéogrammes qui signifiaient à l'époque Meiji "France".



BON DE REDUCTION/SPECIAL PRESSE

A l'occasion de l'exposition "JAPON DES AVANT-GARDES 1910-1970", organisée conjointement par le Centre Georges Pompidou et la Fondation du Japon et présentée du 11 décembre 1986 au 2 mars 1987, les Editions du Centre Pompidou font paraître un catalogue de 548 pages, au prix de 315 F.

Publié sous la direction de Germain Viatte, "JAPON DES AVANT-GARDES" constitue la première synthèse sur les contributions du Japon à la culture moderne, dans tous les domaines de l'expression artistique.

Cet ouvrage sera vendu à la presse aux tarifs suivants :

- prix presse, sur place : 189 F
- prix presse, par correspondance en France :..... 215 F
- prix presse, par correspondance export :..... 195 F

Ce bon est à remettre à la Librairie du Centre Pompidou, au moment de l'achat.

Pour l'achat par correspondance, adresser ce bon aux Editions du Centre Pompidou, service commercial, 75191 Paris cedex 04, accompagné du règlement libellé à l'ordre de l'Agent comptable du Centre Georges Pompidou.

NOM :

Journal ou média :

Adresse :

Ville :

Pays :

Pour 1 exemplaire de "JAPON DES AVANT-GARDES 1910-1970"

Les Editions du Centre Pompidou sont également en vente chez votre libraire.

Pour les collectivités, s'adresser au Editions du Centre Pompidou
Service commercial
75191 Paris cedex 04

**Cette exposition
et les manifestations
Japon des avant-gardes
bénéficient de l'aide de :**

**Ministère français
des Affaires Étrangères
Ambassade du Japon en France
Entreprises japonaises
réunies par Showa Denko
Association
le Japon des avant-gardes
Association France-Japon
Association pour la
commémoration de
l'exposition internationale
d'Osaka (JEC, Fund Osaka)
Canon France
Fondation Konishi
Minolta European
Nippon Hoso Kyokai (N.H.K.)
Seibu France**

1910

**JAPON
DES
AVANT
GARDES**

1970

JEAN MAHEU
Président du Centre national d'art
et de culture Georges Pompidou

FRANÇOIS BURKHARDT
Directeur du Centre de Création
Industrielle

BERNARD CEYSSON
Directeur du Musée national d'art
moderne

vous prient de leur faire l'honneur
d'assister à l'inauguration de
l'exposition

1910-1970
JAPON DES AVANT-GARDES

le mardi 9 décembre 1986
de 18 h à 21 h
Grande Galerie - 5^e étage

**L'exposition et
les manifestations
Japon des avant-gardes
sont réalisées
conjointement par
le Centre Georges Pompidou
et la Fondation du Japon
avec le concours
de l'Asahi Shimbun**

**Présentation à la presse
de 15 h à 18 h**

Cette invitation valable pour deux
personnes sera demandée à
l'entrée.

Exposition présentée jusqu'au
2 mars 1987

 Centre Georges Pompidou